



numéro 11

Etre passeur de Poésie



Couverture : dessin réalisé par Michel Plessin à l'occasion de l'opération «Animateurs du livre» dans le Loir et Cher, en 1994.

Edito

L'année scolaire est déjà bien avancée et ce numéro témoigne du foisonnement des initiatives de notre réseau : nuit de la lecture dans le Var, salon du Livre dans l'Indre, réflexions sur le passage de l'écrit à l'écran en Isère, participation à de nombreux salons. Aujourd'hui, Lire et faire lire touche toutes les régions françaises y compris les DOM-TOM et tous ensemble nous oeuvrons pour que tout enfant qui ne trouve pas de goût à la lecture rencontre un lecteur enthousiaste et attentif pour lui faire partager ce plaisir de lire.

Il est ici question de goût et même de gourmandise, comme le dit joliment, Jean-Pierre Siméon. Mettre en appétit de lecture les enfants en leur donnant accès à d'autres saveurs à travers les bandes dessinées et/ou la poésie. Oser la poésie est un pari que nous prenons. L'important dossier que nous lui consacrons est destiné à faire de vous des passeurs de poésie. Vous verrez qu'après une certaine appréhension, ceux qui ont sauté le pas se régaleront. Au-delà des comptines et historiettes,

le poème donne loisir au lecteur et à l'auditoire de s'arrêter avec délicatesse sur un mot ou l'autre et d'aborder des thèmes qui, sous une autre forme, peuvent rebutter : la solitude de l'être humain, la guerre, les deuils ou la passion. La poésie nous permet quels que soient nos âges de se trouver chacun vierge de tout repère et frais dans nos émotions, dans la rencontre des imaginaires et des sensibilités.

Enfin, nous tenons à jour notre chronique des régions. Vous y trouverez des dessins d'enfants, des coups de cœur de lecture pour des livres et des remerciements d'une directrice d'école sous forme d'inventaire à la Prévert. Tout un poème !
Merci à vous tous et bonne poésie !

Véronique Marmorat
Présidente de Lire et faire lire

Sommaire

Echos

Partenaires

Collection Printemps-été Lire et faire lire chez Tati

Zoom en régions

Paris, Nîmes, Saint Etienne, Chambéry, Guadeloupe, Réunion, Martinique

Dossier central

Etre passeur de poésie
+ poster du Prix Poésie des Lecteurs

Le coin des lecteurs

Les Trois Brigands de Tomi Ungerer - Jacqueline Beyney et Claudine Dupré

Agenda

Portrait

Alexandre Jardin

Bibliothèque sonore

Fondée le 28 janvier 1889, l'association Valentin Haüy pour le bien des aveugles a pour objectif d'unir et de seconder les personnes ou les organisations qui s'occupent des déficients visuels. Action sociale, professionnelle et culturelle, l'association souhaite aider ces personnes à surmonter leur handicap, les sortir de l'isolement dans lequel leur cécité risque de les enfermer. Lors des premières rencontres euro-méditerranéennes de lecture publique à Marseille le 29 novembre dernier, où Lire et faire lire était invitée pour témoigner de son action, le vice-président du Comité de Marseille, André Bayle, a souhaité lancer un appel aux lecteurs qui souhaiteraient offrir un peu de leur temps libre, notamment pour prêter leur voix à des lectures enregistrées et augmenter ainsi le fonds de la bibliothèque sonore.

A.V.H. Bureau national
5 rue du Roc

75343 Paris cedex 07
Tél. : 01 44 49 27 27

A.V.H. Antenne à Marseille
Tél. : 04 91 37 47 90

Salon du livre de Paris en baisse

Le public a été moins nombreux que l'an passé à visiter le salon du livre de Paris : Serge Eyrolles, président du Syndicat National de l'Édition évoquait un recul de 15 %, possiblement du aux événements internationaux. La littérature néerlandophone était l'invitée d'honneur de cette 23^{ème} édition. Elle passera le témoin à la Chine pour le prochain salon qui se tiendra du 19 au 24 mars 2004.

Plaisir en bulle

Prix Jeune Public BD Boum

Ligue de l'enseignement



Parce que la bande dessinée est un genre littéraire à part entière et qu'elle constitue, au même titre que les autres genres de la littérature jeunesse, un mode d'entrée en littérature, la bande dessinée jeune public représente un secteur important de la création littéraire. C'est la raison pour laquelle la Ligue de l'enseignement remet chaque année un Prix Jeune Public dans le cadre du Festival de Bande dessinée «Bd Boum», organisé en partenariat avec la F.O.L. 41, qui se déroule au mois de novembre à Blois. Le Prix Jeune Public 2002 a été décerné à Fabrice Lebeault pour son album *Félix* publié aux éditions Delcourt jeunesse.

Cet album imprégné de fantaisie et de poésie met en scène le rêve d'un petit garçon, Félix, qui doit lutter «contre le nuage qui changeait tout» à l'intérieur de son rêve ! C'est le gardien du pays des cauchemars qui fait reculer les monstrueuses créatures en brandissant un ours en peluche, ce sont les chats géants qui jouent avec des fils et qui ne doivent surtout pas se transformer en pylônes électriques. C'est le royaume de l'irrationnel luttant contre le nuage noir qui veut que les rêves de Félix obéissent aux règles de la logique. Un voyage au pays de l'imaginaire qui séduira tous les bédéphiles, jeunes et moins jeunes ! Cet album est absolument à mettre entre toutes les mains, petites et grandes.

Laurence Martin, Ligue de l'enseignement
Patrick Cutté, journaliste

Contact : Ligue de l'Enseignement - www.bdboum.com

L'art de conter les bulles...

Pour faire suite à l'opération «12000 bandes dessinées pour les écoliers», une trentaine de lecteurs parisiens ont répondu à l'invitation des éditions Albert René et sont venus lire à voix haute les aventures d'Astérix et Obélix aux écoliers d'Ile de France à l'occasion du Salon du Livre de Paris qui s'est déroulé du 21 au 26 mars 2003.

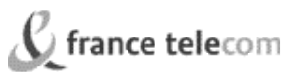


Julie Walk

La collection Lire et faire lire printemps-été est arrivée !

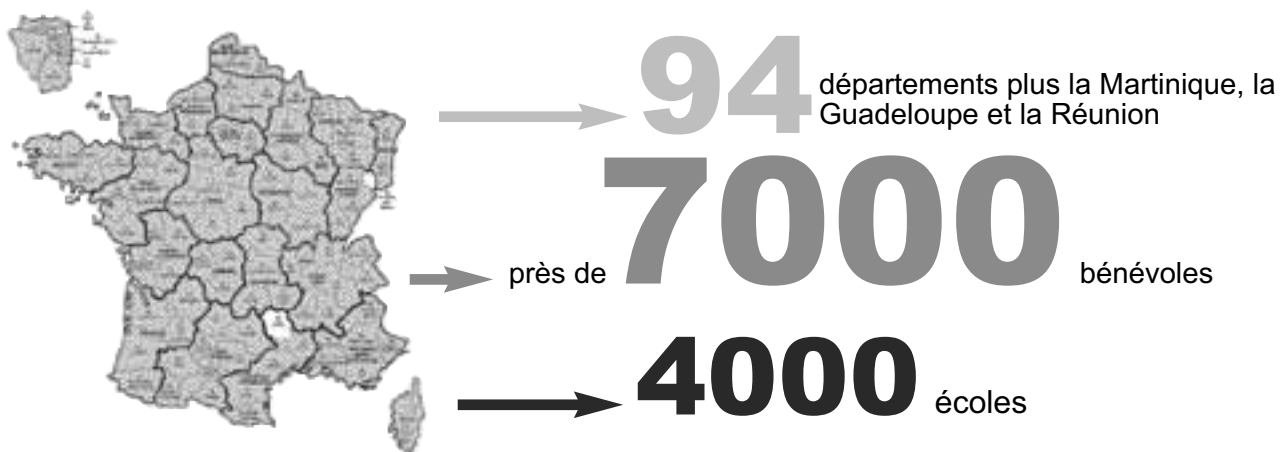
Après les fournitures scolaires «Lire et faire lire» (stylos, pochette, trousse, cartable, sacs à dos, cahier...), voici la collection Printemps-été qui sera mise en vente dans le réseau des magasins Tati dès la fin du mois d'avril.

Nous vous rappelons les termes de ce partenariat qui s'appuie sur la création d'une «marque sociale» Lire et faire lire : Tati reverse à l'association une redevance de 6 % sur le chiffre d'affaire hors taxes lié à la vente des produits Lire et faire lire avec un minimum garanti annuel de 100 000 euros. Cette redevance est destinée à financer les actions du bureau national de l'association et les projets retenus par lui.



le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche - le Ministère de la culture et de la communication

Lire et faire lire en France (situation en avril 2003)



Action culturelle

Passerelles avec des manifestations culturelles, création d'événements originaux... De nombreuses actions témoignent de la créativité et de la détermination des acteurs du programme à vouloir créer des liens entre tous ceux qui souhaitent se rencontrer autour du plaisir de lire et réaffirmer la triple dimension du programme : éducative, sociale et aussi culturelle.

De l'écrit à l'écran en Isère



Denise Mignot, lectrice assidue, a souhaité faire partie de cette nouvelle opération

Voilà onze ans que cela dure, et ce qui n'était au départ qu'une expérience est devenu aujourd'hui un rendez-vous attendu de tous les spectateurs juniors. Les rencontres cinématographiques jeune public regroupent en Isère, à Grenoble, autour du Cinéma *Le Méliès* (Comité culturel F.O.L.38) seize salles du département. Le principe est simple : amener les enfants et les adolescents à regarder le cinéma autrement, à la fois en leur proposant une programmation adaptée et en l'accompagnant de toute une série d'animations. «De l'écrit à l'écran», de l'œuvre littéraire à l'œuvre cinématographique, ces 11^{èmes} Rencontres devaient bien sûr s'associer le concours des grands lecteurs de Lire et faire lire. Sept d'entre eux ont

décidé de se lancer dans l'aventure, accompagnés d'un comédien, Gilbert Dombrowski. Sa démarche consiste à partir du degré zéro de la lecture : s'approprier un texte, sans ces mélodies qui viennent par habitude, tout plat, presque austère, pour ensuite construire et jouer le sens de la situation. *Zazie dans le Métro* de Raymond Queneau et *Face au drapeau* de Jules Verne ont été les deux textes retenus. En partenariat avec Grenoble, Ville-lecture, les lectures publiques ont eu lieu dans la salle de cinéma, l'Appartement Stendhal, juste avant la projection des films, en présence du jeune public. Nous garderons en mémoire une lecture à 6 voix, orchestrée par Gilbert Dombrowski, et surtout une première expérience de lecture publique pour la plupart des bénévoles. Une première qui deviendra peut-être aussi un rendez-vous, pour amener les jeunes, toujours avides d'images, des images aux mots : de l'écran à l'écrit... D'autres rendez-vous ont été pris avec le Printemps des poètes et le Printemps du Livre à Grenoble.

Nadine Bucchloz

Contacts : C.E.P. : 04 76 47 99 31
U.D.A.F. : 04 76 50 93 91

Nuit de la lecture dans le Var



Didier Biosca, un comédien qui n'a peur de rien !

La Fédération des Œuvres Laïques du Var offrira le vendredi 16 mai prochain un spectacle à tous les partenaires de l'opération Lire et faire lire du département (lec-

teurs, enseignants, institutions). Cette fois-ci, repos pour les lecteurs. Ce seront des comédiens et des amis de la F.O.L. qui liront des textes de Moustaki, Vian, Prévert, Camus, Ferré, Hugo, etc, dans une mise en scène qui fera la part belle à l'humour, la tendresse et la poésie... et qui réservera quelques divines surprises !

Frédéric Rabu

Rendez-vous le vendredi 16 mai à partir de 21 heures.
484, avenue des Lices, 83000 Toulon

Contacts : F.O.L. : 04 94 24 72 77
U.D.A.F. : 04 94 14 85 00

Salon du livre



Michèle Bayar, auteur jeunesse, a accompagné les lecteurs tout au long de cette journée

Le service lecture-écriture de la Fédération des Œuvres laïques de l'Indre a organisé les 8 et 9 mars le salon du livre de jeunesse de Châteauroux. Parmi les stands des éditeurs et les diverses animations, on notait la présence d'un stand Lire et faire lire, tenu par les lecteurs de la F.O.L. et de l'U.D.A.F. réunis. A cette occasion, Michèle Bayar, auteur jeunesse et membre du collectif d'écrivains soutenant l'action de Lire et faire lire était présente sur le stand. Elle a pu ainsi rencontrer des «anciens» qui participent pour certains depuis le lancement en 1999, mais également prodiguer ses conseils «aux futurs bénévoles» qui se lancent dans l'aventure dès ce mois-ci.

L'Indre compte maintenant quarante bénévoles de la F.O.L. et de l'U.D.A.F. qui interviennent sur Châteauroux ainsi que dans des villages à travers l'ensemble du département, dans des classes de CP/CE1 et CE2. Une réunion regroupant l'ensemble des participants a eu lieu courant février où les «anciens» ont relaté leurs expériences et ont fait part de leur appréhension lors de leur première intervention ; cette dernière a bien vite disparu et tous ont raconté le plaisir qu'ils ont éprouvé et qu'ils ressentent encore lorsqu'ils rencontrent les enfants dans ces moments de partage.

Alain Guillaud

Contacts : F.O.L. : 02 54 61 34 67
U.D.A.F. : 02 54 60 45 82

Etre passeur de poésie

Délibérément elliptique, la poésie exprime l'inexprimable, dévoile l'essentiel en quelques mots. S'adressant à tous et à chacun, aux plus grands comme aux plus petits, elle suscite les émotions, les questionnements, une ouverture au monde et aux autres... Autant de bonnes raisons, pour que nous devenions des passeurs de poésie !

La poésie est l'art de combiner des mots pour évoquer des images, suggérer des sensations, provoquer des émotions. Par l'analogie, par les images qu'ils font naître, par les chocs qu'ils provoquent, par ce qu'ils évoquent et par ce qu'ils sous-entendent, ces mots nous entraînent dans un monde où ils racontent beaucoup plus que ce qu'ils disent. La poésie stimule l'imagination de chacun en invitant à une lecture à multiples niveaux. Elle permet aux enfants d'entrer dans le mystère du sens, dans l'énigme d'une langue aux multiples résonances et de se livrer à l'exploration sensible des mots.

Si le rapport à la poésie est toujours très personnel, il n'exclut pas pour autant le débat argumentatif autour d'un texte ouvert aux interprétations.

Ainsi, nous sommes convaincus que les conditions particulières de partage et d'échange propres à Lire et faire lire, peuvent offrir un cadre privilégié pour initier les enfants aux émotions poétiques et leur transmettre le plaisir subtil qui consiste à saisir la respiration d'un poème, son rythme.

Cette rencontre, l'adulte lecteur peut l'avoir faite avant l'enfant ou la faire en même temps que lui, au gré de ses propres découvertes et enthousiasmes. Pour que cette rencontre soit durable -donc profitable- l'important est qu'elle se poursuive avec régularité. C'est pour cela que nous avons souhaité consacrer ce dossier à la poésie, son rôle et ses enjeux. C'est aussi pour cela que nous avons souhaité créer un Prix Poésie des Lecteurs Lire et faire lire. Ce prix vous est présenté et conté en page centrale (n'hésitez pas à détacher le poster du lauréat !). Nous souhaitons vous le proposer à tous dès la rentrée prochaine et nous espérons que vous serez nombreux à y participer !

Géraldine Clerc
Lire et faire lire

«Des mots rayonnants,
des mots de lumière,
avec un rythme et une
musique, voilà ce qu'est
la poésie» Théophile Gautier

Dossier réalisé par Géraldine Clerc et
Stéphanie Anciaux



La poésie à la rencontre des enfants

Comme toute lecture littéraire, la poésie permet de grandir, de s'enrichir et de se construire. Quelle est sa place aujourd'hui à l'école et dans les bibliothèques ? Comment promouvoir et organiser la rencontre de l'enfant et de la poésie ? Eliane Crimont et Agnès Plainchamp répondent à nos questions. *Propos recueillis par Stéphanie Anciaux, Lire et faire lire*

Eliane Crimont est professeur des écoles et chargée de mission lecture auprès de l'inspecteur d'Académie de la Somme. Depuis dix ans, elle participe aux travaux de sélection de livres pour le Plan Lecture de l'éducation nationale.

Qu'en est-il de la poésie jeunesse aujourd'hui ?

En 1985, les éditions *Cheyne* avec leur collection *Poèmes pour grandir* ont ouvert des horizons nouveaux en proposant des ouvrages d'auteurs contemporains reconnus qui offraient des textes à l'écriture exigeante, une vraie parole poétique et cela sans s'enfermer dans des catégories d'âge. Ces dernières années, le champ de l'édition jeunesse s'est enrichi de nouvelles collections poésie. Sans les citer toutes, on peut prendre l'exemple des éditions *Rue du monde* qui proposent des sélections de textes autour de thèmes forts tels que le racisme et la guerre, élargissent le choix à une poésie du monde et offrent aussi aux plus petits des textes de grands poètes dans leur collection *Petits géants*. Comme *Cheyne*, le *Dé bleu* a créé une collection pour la jeunesse de recueils de poètes contemporains amenant les jeunes lecteurs à entrer vraiment dans des univers poétiques singuliers. Les éditions *Mango* offrent un habillage graphique original à chaque ouvrage consacré à une sélection de textes des grands poètes du patrimoine. Le jeune public, si on prend la peine d'expérimenter la lecture de textes résistants, pas trop longs, accueille favorablement des poèmes énigmatiques pouvant paraître difficiles et cela peut-être mieux que les adultes qui veulent toujours avoir tout compris.

Quelle est la place actuelle de la poésie à l'école ?

Aujourd'hui les efforts vont vers un enrichissement des fonds de livres pour offrir aux enfants un choix de qualité. Le Plan Lecture de l'éducation nationale a favorisé des dotations d'ouvrages de poésie. En 2001 la sélection ministérielle d'ou-

vrages de poésie pour les écoles primaires comptait plus de cent titres de livres jeunesse. D'autre part les nouveaux programmes renforcent la place de la littérature générale et donc de la poésie. Il s'agit de donner à chaque élève un répertoire de références aussi bien issu du riche patrimoine que de la création contemporaine. L'enjeu est ainsi que se constitue une culture commune susceptible d'être partagée, y compris entre générations.

Comment proposer la poésie aux enfants ?

Conduire les enfants à aimer la poésie, c'est à dire à percevoir la part essentielle qu'elle peut assumer dans leur compréhension d'eux-même et du monde, c'est dans un premier temps leur offrir l'occasion de l'émotion poétique... La lecture quotidienne et gratuite de poèmes de formes et de tons multiples en est un moyen. Ensuite, les enfants pourront découvrir que tout l'intérêt de la lecture d'un poème se trouve dans les blancs qui sont entre les lignes et atteindre cette lecture de creusement et d'interprétation personnelle. Ces rencontres avec les oeuvres passent par des lectures silencieuses comme par des lectures à haute voix. Elles peuvent se poursuivre par des échanges et donnent par là l'occasion d'éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation. A l'école, avec leur enseignant, les enfants peuvent prolonger l'interprétation en cherchant à transmettre à un public plus large. Ils peuvent alors élaborer une mise en voix des textes.

Agnès Plainchamp est bibliothécaire jeunesse à Charleville-Mézières.

Quelle est la place de la poésie dans vos actions auprès des enfants ?

La poésie n'est pas un genre littéraire vers lequel les enfants vont spontanément dans une bibliothèque. Les enfants vont d'emblée vers ce qu'ils connaissent d'où l'importance pour les bibliothécaires de faire vivre la poésie dans leurs établis-

sements. Encore faut-il qu'eux-mêmes soient des lecteurs de poésie et qu'ils aient envie de la partager avec leur public. Ce partage sera à la hauteur de la place qu'accorde le médiateur à ce genre encore trop mal connu et qui malheureusement souffre trop d'une réputation négative dans la mesure où pour certains, la poésie est un supplément d'âme trop hermétique dont ils n'ont pas la clé. Les enfants qui empruntent seuls des ouvrages de poésie l'ont goûté par l'intermédiaire d'un enseignant, d'un bibliothécaire, d'un parent passionné qui leur a transmis sa passion. Ceux-là sont des lecteurs assidus qui sont aussi tentés par l'écriture de poèmes.

Si nos fonds de poésie en bibliothèque ont été longtemps le reflet éditorial d'une poésie classique incontournable, nous assistons, aujourd'hui, grâce à l'effort d'éditeurs courageux (je pense au *Cheyne*, à *Lo Païs*, *Motus*, *Actes sud*, *Gallimard*, *Le Dé bleu* pour n'en citer que quelques uns) à l'émergence de la poésie contemporaine dans laquelle les enfants se retrouvent plus aisément car elle leur parle de leur monde à eux et donc leur est plus proche. Et cette poésie là, les enfants peuvent la partager avec les poètes qui la font et qui parfois viennent la faire vivre auprès d'eux par le biais d'animations. Quel bonheur que ces rencontres avec les poètes qui sont comme des moments où le temps est suspendu pour le plaisir gratuit de les écouter lire leurs poèmes. Et puis au fil du temps, au fil des mots et des silences s'installe chez les enfants cette soudaine envie d'écrire, telle une frénésie, une démanaison de mots que l'on vient d'entendre dans les poèmes, que l'on s'approprie et que l'on veut dans l'instant reticoter à sa façon parce que l'on est touché au plus profond de soi-même par ce qui vient d'être vécu. «*En marchant, on devient oiseau et on voit la vie autrement...*» a dit le poète Dominique Cagnard au cours d'une de ces rencontres. Oui on voit la vie autrement quand on lit de la poésie et que l'on a la chance de rencontrer ceux qui la font.

Chronique d'un prix poétique

Permettre aux enfants d'accéder aux textes poétiques, c'est leur faire entendre une parole singulière qui résonnera longtemps dans leur imaginaire. Pour transmettre cette parole, les lecteurs de dix écoles du Val d'Oise ont immédiatement répondu «oui» à l'invitation du Premier Prix Poésie de Lire et faire lire. Des lecteurs enthousiastes et motivés, parfois dérouterés mais toujours prêts à explorer, à se questionner. Autour d'eux, un dynamique partenariat d'acteurs réunissant la Fédération des Œuvres Laïques du Val d'Oise, la Bibliothèque Départementale de Prêt, Lire et faire lire et le Printemps des Poètes, a rendu l'aventure possible. Chronique d'un prix poétique et attendu. Déroulement et témoignages...

« Lire et faire lire a pris une ampleur particulière sur le département du Val d'Oise depuis novembre 1999 : 249 retraités bénévoles, tous formés à la littérature de jeunesse, et 77 écoles participent à cette opération. Cette année nous avons créé l'association départementale Lire 95. Portée par des lecteurs bénévoles, elle organise notamment des rencontres avec des écrivains, des illustrateurs pour la jeunesse ou des bibliothécaires. Les lecteurs sont des prescripteurs de première importance dans le domaine de la littérature enfantine. Formés pour être à même d'effectuer leur choix de livres, directement impliqués auprès des enfants, il nous a semblé important de tenir compte de leur avis concernant le succès des livres auprès des enfants d'où cette idée de Prix Poésie Lire et faire lire. Leurs premières hésitations, réticences ou a priori face à la poésie (lexique difficile, absence d'illustration ...) ont été balayés rapidement devant l'attitude des enfants. Outre la mobilisation du groupe, la mise en place de ce projet a eu l'avantage de provoquer une remise en question des lecteurs, favorisant leur ouverture d'esprit et élargissant le champ des propositions littéraires qu'ils font aux enfants. »

Isabelle Blain, déléguée culturelle, F.O.L. du Val d'Oise

Déroulement du Prix

Après avoir été initiés à la poésie par Jean-Pierre Siméon, poète et directeur artistique du Printemps des Poètes (voir interview ci-contre), les lecteurs du Val d'Oise ont lu aux enfants les titres en lice de novembre à février au début de leurs traditionnelles séances de lecture. Cinq titres avaient été préalablement sélectionnés par un comité composé de professionnels, enseignants, bibliothécaires, libraires et poètes* :

- La cour couleur de Jean Marie Henry, Rue du Monde
- Il neige dans la nuit de Nâzım Hikmet, Gallimard
- La belle vitesse de Dreyfus, le De bleu,
- Descendre au Jardin d'André Rochedy, Cheyne Editeur
- Le verlan des Oiseaux de Michel Besnier, Mohnus

Pour attribuer le prix, les lecteurs devaient répondre à la question



Réunis pour délibérer à la F.O.L. le 24 février en présence de Jean-Pierre Siméon, les lecteurs ont élu à l'unanimité le recueil d'André Rochedy

suivante : lequel de ces livres souhaiteriez-vous voir entre les mains des enfants ?

Remise du Prix

Le prix a été remis à André Rochedy le mardi 11 mars au théâtre du Rond-Point, dans le cadre du Printemps des Poètes, en présence d'Alexandre Jardin et de Jean-Pierre Siméon. La remise du prix a été suivie d'une lecture de *Descendre au jardin* par Philippe Avron.

* Jean-Pierre Siméon, poète et directeur artistique du Printemps des Poètes ; Eliane Crimont, chargée de mission Lecture à l'inspection académique d'Amiens ; Claude Hubert-Gagnère, présidente de la commission lecture au Centre National du Livre, section jeunesse ; Jean-Pascal Dubost, poète, Maison de la poésie de Nantes ; Patrick Joquel, professeur des écoles, écrivain et poète ; Daniel Gauttier, libraire à Clermont Ferrand ; Agnès Plainchamp, bibliothécaire à Charleville-Mézières

Interview de Jean-Pierre Siméon



Jean-Pierre Siméon, poète et dramaturge, est directeur du Printemps des Poètes. Il est également professeur d'UFM.

Pourquoi avez-vous été séduit par la création d'un prix poésie ?

Un prix de poésie, surtout attribué par un jury multiple et au contact direct des jeunes lecteurs, est une bonne façon de mettre en valeur la qualité du travail d'un auteur et d'un éditeur. C'est une manière de faire connaître aussi les différentes collections de poésie destinées à la jeunesse.

Pourquoi un partenariat avec Lire et faire lire ?

Le Printemps des Poètes a pour objectif de...faire lire. Lire et faire lire la poésie, c'est notre mot d'ordre. Nous avons besoin de passeurs, d'intercesseurs pour toucher le jeune public, de personnes gouvernées par le seul désir de partager, d'offrir, nous avons besoin de confiance et d'enthousiasme. Tout cela est, me semble-t-il, ce qui fonde la démarche de l'Association Lire et Faire Lire. Quand on m'a confié la direction du Printemps des Poètes, j'ai tout de suite pensé qu'il fallait créer des partenariats avec ceux qui œuvrent auprès des enfants, pour travailler dans la durée et la continuité. Et j'ai vite pensé que la générosité et l'engagement des bénévoles de Lire et faire lire pouvaient être une chance pour la diffusion de la poésie chez les enfants.



des lecteurs de Lire

Le prix

Poésie

et faire lire



Descendre au jardin

André Rochedy

collection **SAISON
FORDIA**

poèmes pour grandir

Le Prix des Lecteurs de Lire et faire lire a été décerné le mardi 11 mars 2003 au Théâtre du Rond Point à Paris dans le cadre du Printemps des Poètes.
Les autres titres qui concouraient pour le Prix étaient : *La cour couleur* de Jean-Marie Henry, *Il neige dans la nuit* de Nâzım Hikmet, *La belle de vitesse* de Dreyfus et *Le verlan des oiseaux* de Michel Besnier.



Dominique Lahary, Directeur de la B.D.P.

« Que se passe-t-il quand des enfants écoutent « poliment » un senior lire un poème ? C'est peut-être de l'indifférence, se dit le senior. Mais les enfants ne sont pas "polis", dit Anne Duquesne. Ou s'ils le sont, c'est qu'ils écoutent, c'est que par l'intermédiaire du lecteur à voix haute, il s'est passé quelque chose entre le texte et eux, entre le poète et eux. »

Depuis 1992 Anne travaille à la Bibliothèque Départementale de Prêt du Val d'Oise pour le développement mental de Prêt du Val d'Oise. Comme ses homologues la lecture auprès des enfants. Comme ses homologues des autres départements français, cette bibliothèque n'est pas une. Elle a des livres, mais c'est à d'autres bibliothèques qu'elle les prête, à des écoles aussi, surtout dans les communes de moins de 10 000 habitants.

Mais le Conseil général du Val d'Oise a décidé voilà dix ans que le rapport au texte, à la narration, à l'imaginaire devait être encouragé dès le plus jeune âge, à la bibliothèque et ailleurs. Et depuis 1992 Anne et son équipe prêtent des livres à des lieux d'accueils de la petite enfance, tentent des formations, auprès des professionnels et organisent des formations, sur le livre et le jeune enfant, des parents, sur le livre et les œuvres laïques, est venue nous Quand la Fédération des œuvres laïques Lire et faire voir en 2000 pour nous parler de l'opération Lire et faire lire, nous avons répondu oui, tout de suite. Parce qu'il s'agissait de favoriser chez les enfants, là où ils sont rassemblés dans la journée, la rencontre de textes, d'histoires. Parce qu'organiser le passage de l'imaginaire entre les générations est toujours ce qui s'est passé parmi les hommes. Nous avons mis notre logistique et nos compétences au service des énergies disponibles, en prêtant des livres, en organisant la formation des lecteurs Lire, en partenariat avec la FOL et l'association valdoisienne municipale encourageant la participation des bibliothèques municipales.

Et lorsque l'on nous a proposé de participer au premier prix Poésie de lecteurs Lire et Faire lire, nous avons accepté dit oui. Nous avons alors commandé les ouvrages sélectionnés en plusieurs exemplaires pour pouvoir les mettre à disposition des lecteurs. Parce qu'un poème, c'est autre chose qu'une histoire. Autre chose que ce que les enfants rencontrent habituellement. Une sélection de livres a été établie, des lectures ont été faites auprès des enfants. Un recueil a été primé. Mais les poèmes ne sont pas seulement dans les livres Feuilles volantes, paroles dites, ils sont une autre façon de faire vivre l'imaginaire. C'est notre travail que d'aider l'imaginaire à circuler entre les gens.

Annie Le Feuivre, lectrice

Cette expérience m'a apporté beaucoup. Ce prix a aussi été l'occasion de communiquer différemment avec les enfants. Cela m'a permis de parler de choses que je n'aurais pas osé aborder comme l'emprisonnement ou la guerre. Il est vrai que jusqu'alors je privilégiais une approche plutôt ludique avec les enfants. Grâce au Prix, je suis sortie des comptines (mais certaines sont délicieuses) pour aller vers des textes qui ne me semblaient pas accessibles aux jeunes auditeurs. Et avec les enfants, nous avons fait beaucoup de belles découvertes communes ! Ensuite, avec le groupe de lecteurs, les échanges, les constats individuels... et, bien sûr, la rencontre avec Jean-Pierre Siméon, son expérience de poète, d'enseignant et ses confrontations personnelles avec la poésie et son public, ont été très enrichissants.

Pourquoi est-il si important que la poésie ait une place dans l'école ?

Faire connaître la poésie, celle d'aujourd'hui notamment, aux élèves, permet d'élargir le répertoire des textes offerts, à rappler que la poésie n'est pas seulement un objet d'étude scolaire mais d'abord, surtout, l'occasion d'un plaisir et d'une émotion, qu'elle contribue à ouvrir les consciences. C'est par ailleurs parce qu'elle redonne le goût d'une langue imprévue, surprenante et rare qu'elle est indispensable dans la formation d'un enfant. Elle permet aussi de s'ouvrir, d'enrichir ses représentations de la réalité, de se familiariser avec les mystères des êtres et des choses. Elle agrandit l'esprit, le cœur et l'intelligence.

Quels conseils donneriez-vous au lecteur "intimidé" par la poésie ?

Il faut lire et lire encore, sans préjugés, sans crainte de ne pas tout comprendre, avec gourmandise et curiosité. Il faut accepter que la poésie déconcerte, qu'elle soit toujours différente de ce qu'on croyait d'elle, que ses formes et ses tons soient multiples. L'essentiel est d'être dans l'écoute ouverte et généreuse, de ne pas chercher à expliquer le texte mais à laisser vivre la poésie en soi.



Remise du Prix au Théâtre du Rond Point le 11 mars.
Lecture de Descendre au Jardin par Philippe Avron



De gauche à droite : Jean-Pierre Siméon, Nicole Rieng, lectrice, Isabelle Bloin, F.O.L. 95, Géraldine Clerc, Lire et faire lire et Alexandre Jardin

Rencontre parisienne à la Sorbonne



Le 7 février 2003 Paris s'éveille. Il est 9 heures. Devant la Sorbonne, les lecteurs de Lire et faire lire arrivent et sont accueillis dans le hall où une documentation leur est remise. Certains n'ont pas pu venir et pourtant le grand amphithéâtre offrait à tous une place bien méritée.

Enfin un hommage à toutes et à tous ceux qui donnent leur voix pour transmettre le plaisir de lire aux élèves de nos écoles. Cette fois ils écoutent, non pas des histoires, mais les interventions de ceux qui oeuvrent à encourager cette initiative, signataires en mai 2000 d'un protocole pour la mise en place de Lire et faire lire à Paris : Monsieur Polivka, directeur de l'académie, Monsieur Ferrand, adjoint au maire en charge de la vie scolaire, Véronique Marmorat, présidente de Lire faire lire, Monsieur Trimaglio, président de l'U.D.A.F et Monsieur Roirant, président de la F.O.L. Les inspecteurs de l'éducation nationale et les directeurs d'écoles sont venus nombreux apporter leur soutien. Alexandre Jardin, toujours aussi enthousiaste, les remercie et rappelle que «la plus jolie façon d'être français est de jouer, rigoler, pleurer avec des livres et des enfants». Il invitera les bénévoles à contacter leurs amis pour une plus grande mobilisation citoyenne et solidaire. La lumière de ce lieu prestigieux éclaire les mots de certains lecteurs venus témoigner eux aussi. Chacun à sa manière raconte avec humour, émotion et bonheur son investissement parfois depuis trois ans. Un bilan parisien des actions engagées est présenté : participation à *En train de lire* à la gare de l'Est, *Des tableaux à livres ouverts avec le musée du Louvre...* A Paris, 440 bénévoles lisent dans 194 établissements. Pour répondre à leurs attentes et à leurs préoccupations, des modules de formation sont proposés : professionnels de la littérature jeunesse, responsables de bibliothèques, formateurs du Centre Paris Lecture et du C.R.I.L.J. animent des séances afin de les aider dans le choix et l'animation du livre. Des comédiens et des lecteurs professionnels leur font partager leur savoir-faire quant à la mise en pratique de la lecture à voix haute, la communication de l'émotion et le travail de la diction. C'est avec Jérôme Leguiller, conseiller pédagogique au cours Florent, que s'achève la première partie de cette rencontre. Il a choisi un extrait de *Septentrion* de Louis Calaferte et invite les parisiens à l'action : «Alors descendez dans le métro, asseyez-vous au chaud sur le banc poisson- et lisez ! Lisez les avis, les affiches, lisez les pancartes émaillées ou les papiers froissés dans la corbeille, lisez par dessus l'épaule du voisin, mais lisez !» C'est dans le

grand salon de la Sorbonne que tout le monde se retrouve autour d'un apéritif, un moment convivial apprécié de tous, un temps d'échanges qui permet d'associer un visage à une voix.

Annie Fumeau, déléguée culturelle, F.O.L 75

Contacts : F.O.L : 01 53 38 85 00 - U.D.A.F : 01 48 74 80 74

Témoignage à La Prévert

Marcelle Bernon, coordinatrice à l'U.D.A.F, a rappelé avec émotion que c'est à l'école maternelle d'application de la rue Jongkind qu'elle a eu la joie d'affecter les premiers lecteurs. C'était en mai 2000. Dominique Blanc, directrice, a alors témoigné... à la Prévert ! Un inventaire, drôle et émouvant, des petits bonheurs de Lire et faire lire...

«Que dire ? (...) Je me devais de trouver les mots justes, les mots vrais. Les mots qui traduisent les actes, les résultats, les faits, les effets...

J'ai commencé par inscrire, machinalement, les mots qui me venaient spontanément : découvertes, rencontres, bonheurs, nécessité, lectures...plaisir. Et je prenais effectivement du plaisir à faire un inventaire comme l'a fait en son temps Prévert ! J'ai eu l'envie d'utiliser son inventaire et d'écrire en marge les commentaires qui s'imposaient à ma plume pour le lier à notre sujet : Lire et faire lire à l'école Jongkind. Une pierre : la première posée, pour construire la compétence du lire.

Deux maisons : celle du plaisir et celle de l'imaginaire.

Trois ruines : celle de l'ennui, celle du désœuvrement et celle du vide.

Un Jardin : le nôtre se prénomme Alexandre. Prévert était-il un visionnaire ?

Des fleurs : des bouquets, des couronnes, des lauriers que je souhaiterais offrir à mes lectrices préférées !

Un rayon de soleil : il est dans les yeux des enfants quand se profile, au bout du couloir, la silhouette de Jannie.

Une lame de fond : c'est le désir de lire qui monte avec les bonheurs distillés par nos lectrices.

Six musiciens : à l'école Jongkind, elles sont trois. Andrée Calvino, Jannie de Clarens, Liliane Dompétrini... mais elles comptent double !

Une porte avec son paillason : c'est la porte que ces lectures ouvrent vers l'avenir, l'entrée avec désir dans l'écrit.

Un monsieur décoré de la légion d'honneur : ils sont légion ceux qui ont le droit aux honneurs pour leur engagement. (...) Prévert avait mis également dans son inventaire :

Un sculpteur qui sculpte des Napoléon. Moi j'aurais tendance à mettre : un lecteur qui sculpte un lecteur, qui sculpte deux lecteurs, des lecteurs...

La fleur qu'on appelle souci. Je vous rassure, elle ne pousse pas dans l'école en ces moments privilégiés de lecture-bonheur (...).

Merci aux livres. Merci à ceux qui nous les font aimer et merci à Prévert qui m'a inspiré ce commentaire».

Rencontre avec Alexandre Jardin à Nîmes



Animation avec la responsable de la bibliothèque jeunesse à la FNAC

Alexandre Jardin était à Nîmes le 4 février pour soutenir le programme sur l'invitation de Lucien Bernard, Président de l'U.D.A.F. du Gard et Frédérique Saez-Bernard, coordinatrice de l'action depuis octobre 2000. Alexandre Jardin s'est rendu à l'école Paul Marcellin, dans le quartier sensible de Valgedour, pour encourager les enseignants et les lecteurs, à la grande joie des enfants et des parents.

«Si les gosses de la cité s'en sortent, c'est que nous serons arrivés à leur transmettre le plaisir de la lecture. Notre intérêt à tous, c'est que vos papys et mamies débarquent dans nos écoles» a déclaré Alexandre Jardin. Il a rencontré ensuite 175 personnes en présence du représentant de l'inspecteur d'académie, absent de Nîmes ce jour-là, de nombreux élus et des enseignants qui ont pu se libérer un après-midi jour de classe. Avec patience et sens des mots, il a défendu l'action avec des lecteurs retraités «qui accomplissent un acte politique majeur et qui offrent cette disponibilité aussi importante que l'acte de lecture». Il a ajouté en provoquant l'enthousiasme de tous «j'ai envie de faire de notre pays un peuple de lecteurs. Que notre projet collectif soit aussi de rêver avec les bouquins. Eveiller un enfant, lui faire sentir le plaisir qu'il éprouve, ne peut entrer dans aucun décret ministériel». Nous remercions encore Alexandre Jardin pour ce moment qu'il nous a consacré et dont les retombées se font sentir encore longtemps après.

Frédérique Saëz-Bernard

Contact : U.D.A.F. : 04 66 02 17 33

Journée départementale à Saint Etienne



Salle comble pour cette journée départementale...

Dans la Loire, le 5 février 2003 fut marqué par une grande vague de froid. Et pourtant, les lecteurs ont répondu présent à la journée qui leur était proposée, également ouverte à tous les enseignants, représentants de l'éducation nationale, et partenaires (communes, CRILJ, AFAF, Lire à Saint Etienne, bibliothèques, Jeunesse et Sport...)

Dans la Loire, Lire et faire lire est portée par la F.O.L. et l'U.D.A.F. et 120 lecteurs sont engagés dans le programme. Après un bilan national et départemental par Julie Walk, du bureau national, et Guy Giroud, président de l'association «Lire et faire lire dans la Loire», la journée s'est poursuivie par des ateliers qui s'articulaient autour de la transmission du plaisir de lire, les liens possibles avec la périphérie de l'école, la littérature de jeunesse... Après un repas convivial, l'après-midi a continué avec des échanges et des interventions de Pierrick Binsiski et Alex Sanders, écrivains et illustrateurs pour la jeunesse, tous deux membres du comité de soutien de Lire et faire lire. Ce fut aussi l'occasion d'écouter Robert Karulak, conseiller municipal en charge de lecture à Saint Etienne, venu témoigner de son soutien au projet. Alors, vite l'année prochaine pour un nouveau rendez-vous !

Josiane Corrales

Contacts : F.O.L. : 04 77 49 54 85 / U.D.A.F. : 04 77 43 24 78

Daniel Picouly



Rencontre animée autour de Daniel Picouly

Daniel Picouly était à Chambéry le 8 février 2003. Ayant gentiment répondu à l'invitation de la F.O.L. et de l'U.D.A.F. pour aider à la promotion de Lire et faire lire, force est de reconnaître qu'il s'est adonné à une prestation que les quelque 150 personnes présentes ne sont pas prêts d'oublier.

Précisons que Lire et faire lire en est à sa troisième année de fonctionnement en Savoie, avec l'implication de 24 écoles dans 19 agglomérations du département et une très grande satisfaction des élèves, des lecteurs et des enseignants. Rappelons toutefois que ce bilan honorable reste très modeste rapporté au potentiel du nombre d'écoles, proche de 350, recensées dans le département. L'objectif de cette rencontre était de mobiliser davantage les partenaires éducatifs. Aussi le choix avait-il été fait d'un samedi libéré avec invitation aux enseignants, aux inspecteurs de circonscription, aux maires, aux fédérations de retraités et bien entendu aux acteurs du réseau existant. La majeure partie des gens présents étaient donc là pour des informations. Après l'intervention de Daniel Picouly, ce fut un véritable assaut de questions sur l'aspect pratique du programme. Daniel Picouly avait rempli sa fonction, il avait touché les gens en les embarquant dans ses histoires, en montrant par son témoignage et sa fantaisie combien les expériences et les rencontres de l'enfance peuvent avoir un rôle déterminant dans la destinée de chacun. «La seule chance pour voir vivre ce que l'on aime c'est de le donner» a-t-il ajouté. L'essentiel était dit. Pour le reste, un dossier consistant avait été prévu qui fut remis à chacun avec le rappel des objectifs, de la charte, et des indications précises sur la manière de s'y prendre pour initier un projet local. Objectif atteint. Merci Monsieur Picouly !

Philippe Moscarola, coordinateur F.O.L.

Contacts : F.O.L. : 04 79 33 29

U.D.A.F. : 04 79 68 65 10

DOM TOM : la Martinique, la Guadeloupe et et la Réunion



C'est avec quelques difficultés que l'opération Lire et faire lire a pu voir le jour à la Martinique en septembre 2002. Les heures d'intervention qui ne conviennent pas toujours aux lecteurs, la chaleur à cette heure de la journée... ne facilitaient pas la tâche!

Grâce aux médias, aux associations et aux conseils de nos partenaires (bibliothèques, U.D.A.F., D.R.A.C.), nous avons pu convaincre des intervenants potentiels. Aujourd'hui, l'opération intéresse 7 écoles réparties sur 6 communes du département et implique 23 bénévoles. Notre principal soutien logistique est venu de la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Martinique. Nous avons démarré avec des ouvrages empruntés à cette structure et choisis en dehors des typologies « traditionnelles » utilisées en classe afin d'accentuer la distinction avec l'acte pédagogique. S'est posée la question du choix des ouvrages issus de

notre culture créole : faut-il lire en créole ? sélectionner des thèmes et des ouvrages de qualité dans ce domaine ? Attention : nos aînés restent d'ardents défenseurs de la tradition ! Une rencontre a été organisée à la médiathèque du Lamentin avec l'aide de la responsable de la section jeunesse : un moment de convivialité, d'échanges et d'actualisation des représentations de la littérature de jeunesse. Cette matinée a réuni une quinzaine de bénévoles. Une présentation dynamique d'ouvrages choisis par la bibliothécaire a suscité l'enthousiasme de chacun. Aujourd'hui, les bénévoles engagés ont renoué une relation affective avec l'école et en attendant de mesurer les effets de cette action chacun se félicite de la richesse des échanges intergénérationnels.

Valérie Désirée Contact : F.O.L. : 05 96 60 87 92 - U.D.A.F. : 05 96 71 67 86

L'action Lire et faire Lire démarre doucement en Guadeloupe. Actuellement deux sites commencent à fonctionner : Le Moule et Saint Martin.

Ce sont des lieux de scolarisation d'enfants en difficulté qui se sont inscrits dans l'action. Au Moule, la directrice a mis en place l'action au CMPP afin de motiver les élèves à la lecture. A Saint Martin, en ZEP, où les enfants sont en grande majorité anglophones, l'action semble tout à fait appropriée au jeune public. Depuis octobre 2002, l'école Emile Choisy a intégré le programme au fonctionnement de la BCD pour les CP et les CE1. Trois mamies et deux papis viennent chaque semaine lire aux enfants qui attendent ce moment privilégié. Le projet de la ZEP a pour objectif de favoriser la réussite des enfants par la maîtrise de leur langue maternelle et de la langue d'enseignement. Aussi Lire et faire lire s'élargira à la lecture de livres en anglais, en espagnol et en créole, les langues maternelles des élèves. Quel que soit le lieu, la plus grande difficulté réside dans la recherche de retraités. De nombreux clubs existent mais beaucoup de retraités y sont déjà très investis, ce qui leur laisse peu de temps pour d'autres activités. Pour aider à vaincre les « timidités » et renforcer le mouvement, les premières expériences seront mises en valeur en fin d'année scolaire.

Thérèse Desbordes Contact : F.O. L. : 05 90 83 05 65

Dans l'Est de l'île à Cambuston, à la Réunion, deux écoles accueillent depuis quelques mois leurs premiers lecteurs de l'opération Lire et faire lire.

Soutenue par le Rectorat et l'Inspection de circonscription, Lire et faire lire s'est implantée peu après la rentrée des classes dans l'école maternelle les Cytises et à l'école élémentaire de l'Etang. C'est l'enthousiasme des élèves, des enseignants et des parents d'élèves qui a permis le recrutement des premiers bénévoles. D'autres ont rejoint l'action, grâce au concours de l'Organisation Réunionnaise d'Information d'Aide aux Personnes Agées (ORIAPA) dont le système appelé « bourses de compétences », permet à des retraités actifs de mettre leur savoir-faire au service d'actions de solidarité. L'U.D.A.F. s'est bien sûr associée naturellement à l'opération. Déjà on mesure les premiers résultats à Cambuston. Les marmailles* ont accueilli avec enthousiasme celle ou celui qui vient leur raconter des histoires et certains petits regret-



tent que les moments de ces histoires lontan** ne soient pas plus longs ! C'est un encouragement fort pour tous les lecteurs qui parfois parcourent plusieurs dizaines de kilomètres pour arriver jusqu'à l'école. Les enseignants très motivés recueillent de la bouche même de leurs élèves la récompense de leur effort. L'un des enfants a même demandé à ses parents de modifier sa liste des cadeaux de Noël : des livres... plutôt qu'une game boy ! Lire et faire lire est donc bien né à la Réunion et le succès est bien réel. Aujourd'hui, une dizaine d'écoles attendent encore des lecteurs.

Patrice Boyer, coordinateur F.O.L. Contacts : F.O.L : 02 62 94 84 - U.D.A.F. : 02 62 90 29 49

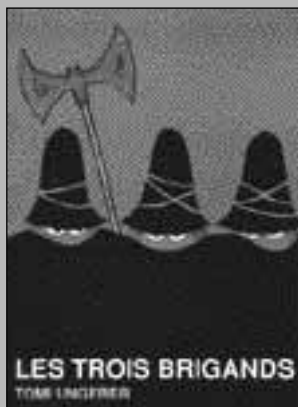
*Enfant / ** histoires anciennes

Ils sont, ils font, ils disent...

Cette rubrique est la vôtre. N'hésitez pas à nous envoyer vos contributions !

Le coin des lecteurs Lire et faire lire

Coup de coeur des lecteurs



Titre : Les Trois Brigands
Auteur et illustrateur : Tomi Ungerer
Editeur : Ecole des Loisirs
Genre : Album Jeunesse, histoire
Mots clés : brigands, nuit, peur, trésor

L'histoire

Autrefois trois vilains brigands sortaient la nuit, faisaient peur à tout le monde et dévalisaient les voyageurs se trouvant sur leur chemin. Un soir, ils attaquent une voiture avec comme passager une pauvre petite fille orpheline, Tiffany. Ils l'emmènent dans leur caverne, en prenant bien soin d'elle. Peu à peu, ils vont prendre conscience de l'inutilité de leurs richesses et partir à la recherche d'enfants abandonnés ...

Intérêt

Bien racontée et bien illustrée, cette histoire démontre que des méchants peuvent se racheter grâce à un événement ou à une personne, avoir du cœur, devenir honnêtes et faire le bien autour d'eux malgré leur passé et leur ancienne mauvaise réputation.

En séance de Lire et faire lire

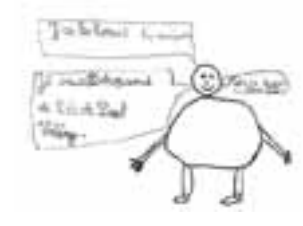
L'histoire s'adresse à des enfants de 4 à 7 ans. Elle a été racontée aux enfants de CP de l'Ecole Elémentaire, Les Crayons de Soleil, à Mouilleron-le-Captif (85). Les enfants ont d'abord eu peur des brigands et de leurs armes. Ils ne souhaitaient pas être à la place de la petite orpheline et ils ont eu ensuite de l'admiration pour elle et pour l'action en faveur des enfants défavorisés des trois gentils brigands. Ils ont pris conscience de leur chance d'évoluer dans une famille, sans beaucoup de problèmes, et certains souhaitent aider des enfants, et des personnes plus malheureux qu'eux.

Jacqueline Beyney



C'était il y a deux ans, à l'occasion de l'opération «12000 bandes dessinées pour les écoliers», les enfants du CE1 de l'école élémentaire Paul Valéry à Angers recevaient un lot de bandes dessinées. Avec l'aide d'une lectrice, Jacqueline Beyney, les enfants ont voulu remercier Lire et faire lire avec de superbes dessins que nous vous présentons avec un peu de retard mais néanmoins avec beaucoup de plaisir.

Alors un grand merci à tous les enfants !



Claudine Dupré

A l'occasion du lancement officiel du programme Lire et faire lire dans le Haut-Rhin, Alexandre Jardin était venu à la rencontre des enfants de l'école de Didenheim. Quelques séances avant le jour J, Claudine Dupré avait listé avec les enfants, en séance de lecture Lire et faire lire, les petits bobos et petits malheurs liés à la lecture. Ainsi est né un livre haut en couleurs illustré par tous les enfants du CE1. Intitulé *Petits bobos, Petits bonheurs* sur le modèle du livre, *Dormir ou manger* d'Elisabeth Brami, les enfants ont pu offrir leur création à Alexandre Jardin pour le remercier de sa visite.



Lire en silence dans sa tête pour que personne n'entende



Lire ce qui ne nous regarde pas

Quelques événements à ne pas rater...

16 mai 2003

20^{ème} anniversaire d'AGIR Abcd, Amiens

Journée organisée conjointement par la F.O.L. de la Somme et par l'association AGIR Abcd et en présence d'Alexandre Jardin
Contacts - FOL 80 : 03 22 71 51 80 - AGIR : 03 22 46 17 57

Pour annoncer vos manifestations, vous pouvez contacter :

Julie Walk

Tél. : 01 43 14 39 43

Association Lire et faire lire

16 bouvelard Jules Ferry - 75011 Paris

4 juin 2003

Journée sur la prévention de l'illettrisme, La Roche-sur-Yon

Organisée par la F.O.L. de Vendée en collaboration avec l'éducation nationale, la Direction Départementale de la Jeunesse, Lire et faire lire et la Clé.
Contact - FOL 85 : 02 51 36 13 97



25 juin 2003

Bilan national du programme Lire et faire lire, Paris

Cette journée rassemblera l'ensemble des coordinateurs départementaux du programme Lire et faire lire et ses partenaires. Le compte rendu de ce bilan national sera publié à la rentrée dans notre numéro 12.
Contact - Lire et faire lire : 01 43 14 39 46

Citation

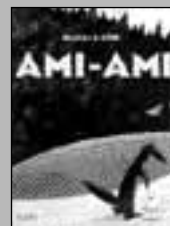
« *Celui qui apprend à lire à un enfant lui donne les clés de sa prison : il le sort de son temps, de ses murs, de son corps même pour lui offrir la terre et l'univers, le passé et l'avenir, le visible et l'invisible, le réel et le rêve. Lire, c'est connaître, voyager, aimer en toute liberté. Lire, c'est vivre.* »

Françoise Chandernagor. Ecrivain, membre du comité de soutien de Lire et faire lire.

Prix littéraires jeunesse



Le Salon du Livre de Paris a été l'occasion pour la Fondation Nationale de Gérontologie d'annoncer les résultats du **Prix Chronos 2003** visant à promouvoir des ouvrages sur la thématique «Grandir, c'est vieillir ; Vieillir, c'est grandir». Citons parmi les lauréats : *Grand-mère loup y es-tu ?* de Ken Brown (Gallimard) décerné par 6789 enfants jurés de maternelle/CP et *Mamie met le turbo* de Wolfram Hänel (Nord-Sud) décerné par 7611 enfants jurés de CE1-CE2.



Les **Prix Sorcières 2003** décernés par des bibliothécaires et des libraires spécialisés jeunesse récompensent, entre autres, cette année, *Ami-Ami* de Rascal (L'école des Loisirs-Pastel) dans la catégorie Albums et *Le Père Tire-Bras* de Jean-François Chabas (Thierry Magnier).

Oubli

Pour faire suite à notre précédent dossier consacré à la Peur dans la littérature de jeunesse et aux pistes bibliographiques, voici quelques titres que nous avons omis de vous signaler chez Magnard Jeunesse :

Dans la collection Les p'tits intrépides

Le rayon de la peur de Christine Nauman-Villemin

Capitaine cruel d'Eric Sanvoisin

Dans la collection Les p'tits policiers

Cauchemar à Noël de Sarah Cohen Scali

Dans la collection Les p'tits fantastiques

Le sourire de mémé d'Olivier Ka

La petite fille et la mort de Rodolphe

Même pas peur ! d'Evelyne Reberg

Horrible baby-sitting de Gudule

Dans les Albums

Jonathan Pirate d'Anne Noisier

12 affreuses recettes de Zoé Fachan

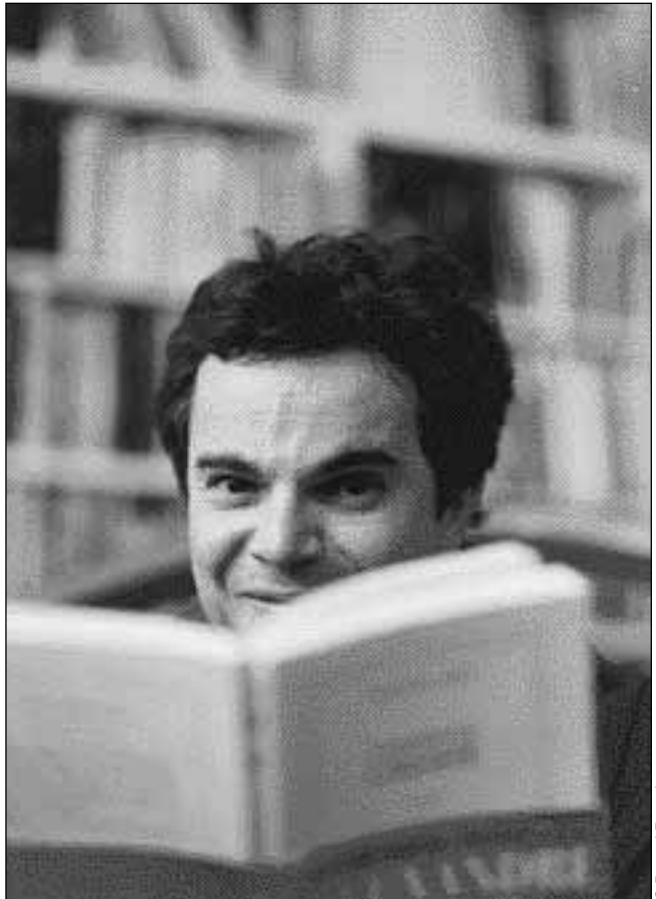
À noter également la collection *Les petites trouilles* chez Mila qui aborde les peurs enfantines.

Alexandre Jardin, l'enthousiasme des lecteurs

Alexandre Jardin a encore sillonné la France cette année à la rencontre des lecteurs. Une expérience extrêmement positive pour cet homme heureux de voir ce projet en lequel il croyait profondément s'installer durablement.

► Alexandre Jardin. Ecrivain et co-fondateur de Lire et faire lire en 1999... nous lui devons la parole dans «Il était une fois...» !

Quand il évoque le programme, Alexandre Jardin décrit immédiatement avec enthousiasme *"l'hallucinante énergie des lecteurs"*. Dans un rire, il s'étonne de ceux *"qui nous embêtent avec le vieillissement de la population"*. Pour lui, la génération des lecteurs est *"incroyablement positive"*. De ces visites, il ressort aussi *"proprement ahuri"* de l'engouement des FOL et des UDAF, coordinateurs départementaux du programme. *"Si on voulait arrêter le programme aujourd'hui, ils refuseraient"* ajoute-t-il, tout simplement ravi. Une seule chose l'attriste : il faut que ces associations aient *"plus de moyens pour assurer leur mission et encadrer davantage de lecteurs"*. L'écrivain, toujours confiant, est certain qu'il sera moins difficile aujourd'hui de convaincre les collectivités locales de soutenir le programme. Car ce qui enchante le plus cet amoureux de la littérature, c'est le *"stade d'irréversibilité"* atteint par Lire et faire lire. *"Tout a basculé cette année"*, assure-t-il. *"Nous avons fait ce programme pour qu'il dure des décennies, et maintenant je suis sûr que ça ne s'arrêtera pas"*, confie-t-il, sincèrement heureux. Cette étape capitale franchie, l'objectif devient à présent de multiplier le programme par dix. *"Nous avons réalisé ce programme pour qu'il s'adresse à des générations entières, pas seulement à 100 000 ou 200 000 enfants"*. L'auteur, toujours déterminé à rendre



© Pascal Rostain

"les moteurs de ce programme". Alors si jamais ils doutent, Alexandre Jardin aimerait qu'ils pensent au plaisir. *"Il s'agit de résoudre les problèmes concrets grâce à ce mot. Car au fond, c'est la raison d'être de ce programme, la transmission du plaisir de la lecture"*.

Un peu ému, il parle avec reconnaissance des lecteurs qui *"ont fait partie des pionniers"*. *"Il faut leur dire merci"* car ils ont permis de faire du rêve d'Alexandre une belle réalité. *"Il est plus facile d'être suiveurs que fondateurs"* explique-t-il. *"Ceux qui étaient là au début seront toujours plus gonflés que ceux qui viendront ensuite"*. On n'en attendait pas moins de quelqu'un, qui fidèle à lui-même, fait toujours partie des fondateurs et surtout des créateurs. L'écrivain utopiste a réussi à insuffler l'amour dont il parle tant dans ses livres dans

ce programme. Le plaisir, qui guide son écriture, hante toutes ses réalisations, car rappelle-t-il doucement, *"le plaisir est la meilleure façon de faire la révolution, une révolution souriante et positive"*. Une révolution qui lui ressemble...

La plus grande force de ce programme, c'est qu'il est guidé par le plaisir, «le meilleur carburant».

Les lecteurs sont quant à eux «les moteurs» de Lire et faire lire.

les utopies réelles veut *"transformer la France en un peuple de lecteurs!"*. Et cela se fera. Parce que *"les gens sont heureux de faire ce programme et on ne peut pas les empêcher de faire ce qu'ils aiment"*. Et de le transmettre aussi. Car, pour Alexandre Jardin, la plus grande force de ce programme, c'est qu'il est guidé par le plaisir, *"le meilleur carburant"*. Les lecteurs sont quant à eux

Hamdam Mostafavi